

Monolinguisme en sciences sociales et humaines : Résultante d'un paradoxe socio politique en Algérie

Monolingualism in human and social sciences: The result of a social-political paradox in Algeria

Dr Tillou Lallouna¹

¹ Ecole Supérieure de la Sécurité Sociale, tilloulallouna@yahoo.fr

Reçu: 04/ 05/2022 **Accepté:** 19/ 11/ 2022 **publication :** 31/12/2022

Abstract :

In higher education sector, plurilingualism opens up new perspectives for a scientific and academic exchange and potentials knowledge development. Nevertheless students and researchers suffer from precarity front reveals sociolinguistic incompetence, editorial, communicational, which prevents the scientific research process, hence our problematic which analyses the reasons which prevents some students to publish their researches in scientific international journals and indexed. a reflexion on the reality for the linguistic duality from university teaching and learning in Algeria.

Titre : Monolinguisme en sciences sociales et humaines, résultante d'un paradoxe socio politique en Algérie

Keywords : Monolingualism; plurilingualism; arabization; sociolinguistic suffering; human and social sciences.

Résumé :

Dans le milieu universitaire Algérien et particulièrement dans le milieu des sciences humaines et sociales, étudiants et chercheurs souffrent sur le plan socio linguistique d'une précarité, qui dévoile un problème d'incompétence linguistique, rédactionnelle et communicationnelle qui entrave le processus de la recherche scientifique chez les étudiants et chercheurs, d'où la problématique de notre contribution qui analyse les raisons qui empêchent certains de publier des recherches dans des revues scientifiques internationales et indexées. Une réflexion sur la réalité de la dualité linguistique de l'enseignement et l'apprentissage universitaire en Algérie.

Mots clés : Monolinguisme ; plurilinguisme ; arabisation ; souffrance sociolinguistique ; sciences humaines et sociales.

1. Introduction :

L'enseignement universitaire constitue l'un des leviers de base du développement des connaissances et du savoir qui nécessite outre les compétences intellectuelles, des compétences linguistiques, rédactionnelles et communicationnelles pour promouvoir la science dans une ère dominée par un flux de connaissances et par un potentiel d'intelligence ce qui favorise l'ouverture sur les différentes cultures et sciences dans le monde. De nos jours actualiser ses connaissances est devenu une obligation et une condition pour mener à bien les projets de

recherche scientifique, toutefois la maîtrise et le perfectionnement des langues étrangères au niveau universitaire est une exigence pour pouvoir se documenter, échanger et écrire dans d'autres langues où la science est très avancée.

Cette idée nous a conduit à approcher le monolinguisme dans les sciences humaines et sociales suite à l'apparition d'une souffrance linguistique chez les étudiants et chercheurs en difficultés à s'exprimer et à rédiger dans les langues étrangères, telles que le français, l'anglais ou autres.

Dans ce contexte, la vision sociopolitique au départ, freinait l'ouverture sur les différentes langues et cultures et a fait en sorte d'éradiquer la perception positive de l'apprentissage des langues étrangères principalement dans le milieu des sciences sociales et humaines , ce qui a engendré en réalité un apprentissage linguistique incomplet et parfois contraignant dans les langues étrangères dès le palier primaire considéré comme le pilier de la structuration de l'élève, le futur étudiant et chercheur de la société.

On assiste donc à une souffrance linguistique, une crise linguistique qui s'est propagée et s'est ancrée dans le milieu universitaire, née pendant et après la décennie noire, elle a pris de l'ampleur pour empêcher les apprenants et enseignants à apprendre ou à 'utiliser les langues étrangères, il s'agissait pendant cette période d'une condamnation massive de l'usage des langues étrangères à l'échelle nationale.

La problématique du monolinguisme qui se pose dans ce contexte nous pousse à proposer une réflexion sur les facteurs de

Titre : Monolinguisme en sciences sociales et humaines, résultante d'un paradoxe socio politique en Algérie

cette souffrance linguistique que connaît l'université algérienne dans la formation des étudiants et chercheurs en graduation et post graduation à partir de nos observations et interactions avec nos étudiants tout au long de notre parcours professionnel.

Ainsi la politique sociolinguistique en Algérie s'est manifestée lors du projet de l'arabisation qui a généré un monolinguisme particulièrement dans les sciences humaines et sociales transformant la langue d'enseignement du français vers la langue nationale voire l'arabe, d'ailleurs la concrétisation du projet de l'arabisation fut donné par le président Ben Bella à partir de l'indépendance (1962-1965) qui fit promulguer, le décret du 22 mai 1964, le premier décret portant sur l'arabisation de l'administration et depuis les autorités algériennes ont généralisé l'usage de la langue arabe classique (elfousha) à l'échelle nationale et dans les différents paliers du système éducatif ,primaire ,moyen et secondaire afin d'affirmer l'appartenance du pays à la culture arabo-musulmane et bâtir une Algérie libre des contraintes coloniales.

Cette nouvelle politique a cheminé vers la réforme notamment du système d'enseignement supérieur dont l'arabisation fut introduite entre 1972 à 1984.

Selon Yassine Mohammed Ferfera et Tchirine Mekideche toutes les disciplines furent arabisées et algérianisées à travers l'introduction de la langue nationale dans toutes les disciplines, la philosophie et l'histoire. (Yassine Mohammed Ferfera et Tchirine Mekideche ,2008).

C'est dans cette optique que nous allons réfléchir, approcher et analyser dans cette présentation le sujet du monolinguisme en

sciences sociales et humaines, dans une perspective de paradoxe socio politique en Algérie en commençant par la dimension de l'arabisation inachevée tant que dualité et ambivalence pour aborder ensuite la représentation sociale de la langue française en sciences sociales et humaines et enfin nécessité d'une ouverture sur les langues étrangères en sciences humaines et sociales dans la recherche scientifique.

2. L'arabisation inachevée, dualité et souffrance dans le milieu universitaire des sciences sociales et humaines

L'arabisation a été établie dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales excepté en sciences commerciales, financières et de gestion et statistiques ainsi et excepté au niveau de la wilaya de Bejaia et Tizi Ouzou où les cours à nos jours sont encore dispensés en langue française, ce qui crée un paradoxe dans le projet d'arabiser toutes les sciences humaines et sociales et une inégalité dans la généralisation du projet.

L'inégalité réside dans le fait que cette action à la base politique n'a pu toucher les sciences techniques, les sciences médicales et les sciences dures, citons l'informatique, l'hydrocarbure, le génie civil, la médecine, la biologie, la pharmacie, les sciences physiques, la chimie, les sciences commerciales, gestion et statistiques...dont l'enseignement est assuré en langue française et relativement en langue anglaise depuis l'indépendance à nos jours. Cette réalité me fait rappeler la citation de Jean-Pierre Peroncel-Hugoz « La dichotomie linguistique, qui a fait longtemps ici du français la langue du Pain, c'est-à-dire celle de

Titre : Monolinguisme en sciences sociales et humaines, résultante d'un paradoxe socio politique en Algérie

la technicité, de l'efficacité, du modernisme et de l'arabe la langue de la religion, de la poésie, » (Peroncel- Hugoz. 197) .

La réflexion de cet auteur exprime la réalité d'une dualité et ambivalence très présente et dominante dans le milieu universitaire dévoilée à travers la présence massive et majoritaire de la francophonie dans la majorité des secteurs socio-économiques , ce qui lui octroi le statut de la langue de travail par excellence , par contre la langue arabe est très peu présente dans les secteurs socioéconomiques, ce qui explique son absence entant que langue nationale dans la majorité des secteurs.

Ce constat est notamment appuyé par l'analyse du Professeur Rabeh Sebaa décrivant la réalité de la langue française comme outil de travail et de communication et de transmission de savoir dans notre société à travers une réalité empirique qui indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. (Sebaa. R. 2002).

Ce qui converge notamment avec Dourari et Taleb-Ibrahimi qui estiment la langue française comme la langue la plus utilisée et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien. La langue française est la première langue étrangère enseignée à partir de la troisième année primaire jusqu'à la classe de terminale, c'est la langue d'usage médiatique audio visuel et écrit, c'est la langue étrangère la plus privilégiée chez les

Algériens. Selon l'Organisation Internationale de la Francophonie (O.I.F) Parmi les 300 millions de francophones dans le monde, 13,8 millions, se trouvent en Algérie, qui représente l'un des pays dans le monde qui utilise la langue française d'une manière très étendue sans qu'elle appartienne à cette organisation, (O.I.F). Cet étendu de l'usage du français demeurant absent dans les sciences humaines et sociales arabisées en dépit du besoin d'une ouverture sur le monde du savoir et sur et les différentes cultures tel qu'il se fait dans les sciences techniques et médicales, conduit à un clivage et un affrontement entre le terrain et les actions proposées par le ministère de l'enseignement scientifique et de la recherche scientifique.

Les étudiants et chercheurs en sciences humaines et sociales souffrent de précarité linguistique qui selon Mekideche et Ferfera depuis septembre 1980, a eu pour effet de démobiliser l'encadrement initial, et de promouvoir de jeunes enseignants sans expérience de la pédagogie ni maîtrise scientifique achevée des disciplines qu'ils enseignaient.

La souffrance des étudiants et chercheurs se situe au niveau des stratégies et projets menés par le ministère de l'enseignement supérieur qui projette des actions basées sur la mobilité à l'étranger au profit des étudiants et chercheurs pour étudier ou effectuer des stages de perfectionnement en partenariat avec des établissements étrangers dans le but d'améliorer leurs apprentissage et développer leurs compétences et performance en participant aux manifestations scientifiques de haut niveau Pour une meilleure visibilité de la recherche scientifique et un

Titre : Monolinguisme en sciences sociales et humaines, résultante d'un paradoxe socio politique en Algérie

meilleur encadrement des étudiants et une meilleure implication dans le domaine socio économique leur permettant de s'ouvrir sur les différentes cultures pour la promotion du savoir.

Le ministère de l'enseignement supérieur inclut notamment la publication dans des revues internationales, classées et indexées comme condition pour le passage aux grades supérieurs, ce qui exige une maîtrise des langues étrangères ou une flexibilité rédactionnelle et communicationnelle dans les langues étrangères. Il est évident de constater la positivité de ces actions, néanmoins frustrantes pour certains dans le sens où ils se sentent parfois impuissants et incapables de communiquer et rédiger dans une langue autre que la langue arabe, tandis que les étudiants en sciences médicales et en sciences dures par exemple ne sont pas confrontés à cette problématique du moment que leur enseignement est assuré en langues étrangères.

L'incapacité pour ne pas dire l'impossibilité de certains à échanger dans l'international et tirer profit des formations à l'étranger crée une tension et un sentiment de mal à l'aise traduit par une frustration psychologique et une précarité intellectuelle.

3.La représentation sociale de la langue française en sciences sociales et humaines

L'héritage culturel d'une époque de 132 ans de colonialisme est une problématique sérieuse dans le sens où l'impact de la domination de la langue française existe toujours malgré l'arabisation.

Les stratégies de l'arabisation ont évolué dans l'inégalité, l'idée de l'ouverture sur les langues étrangères et les différentes

cultures universelles s'est propagée socialement et culturellement et s'est ancrée dans le mental des jeunes et adultes particulièrement dans les années 90 lors de la décennie noire où

l'enseignement des langues étrangères fut éradiqué dans les zones d'ombre et quelques villes de l'intérieur du pays.

Suite à cette situation les individus ont développé une représentation sociale négative qui a provoqué un rejet de tout ce qui est étranger et intrus à la langue et à la culture arabo musulmane. Dans ce contexte Mohamed Benrabah dans son livre *Langue et pouvoir* fait référence au (néo)-colonialisme dans une séquence qui stipulé que les partisans de l'arabo-islamisme considèrent les francophones comme alliés objectifs du (néo)-colonialisme. (Benrabah, 1999).

Il s'agit d'une condamnation qui est toujours présente dans le champ social, mais qui a pris d'autres formes et d'autres dimensions et rédigé dans un autre style plus au moins subtil qu'avant, dans une dynamique socio culturelle différente et prononcé sur un ton et rythme plus au moins étudier.

4. Nécessité d'une ouverture sur les langues étrangères en sciences humaines et sociales

Les bacheliers inscrit dans les sciences sociales et humaines, ayant suivi un cursus universitaire, sont devenus de jeunes diplômés universitaires, parmi eux certains optent pour la post graduation néanmoins avec un esprit monolingue, rejetant socialement et psychologiquement l'utilisation des langues

Titre : Monolinguisme en sciences sociales et humaines, résultante d'un paradoxe socio politique en Algérie

étrangères en l'occurrence le français. Ils évitent de se documenter en langues étrangères car ils ne maîtrisent pas et ont des difficultés à traduire et à articuler savoirs français ou anglais ou autres aux savoirs arabes.

On ne peut ignorer que les ouvrages rédigés scientifiquement dans le domaine des sciences humaines et sociales écrits dans les langues étrangères, tels que le français, l'anglais ou l'allemand...sont trop peu traduits vers l'arabe.

Les étudiants et chercheurs en sciences humaines et sociales se limitent à la documentation arabophone, pour eux cette action est plus simple et plus rapide et moins fatigante malgré le contenu

limité dans l'information et la connaissance. La difficulté dans la maîtrise des langues étrangères et son articulation avec la langue arabe handicape l'étudiant et le chercheur qui se trouve démotivé et limité dans le développement de ses connaissances.

En ce sens Mohamed Madoui a souligné que l'université algérienne dans notre société qui subit des transformations sociales et culturelles, n'apparaît plus comme le pôle de production des connaissances. (Mohamed Madoui, 2007).

Ce fait réel et complexe doit cheminer vers une réflexion du sort de la recherche scientifique dans les sciences humaines et sociales, dans une ère où la science assiste à un potentiel de progrès et développement et de flux d'informations et de connaissances extraordinaires et un progrès systématique mondial dans le domaine du savoir.

Une prise de conscience pour améliorer l'enseignement des sciences humaines et sociales à travers une ouverture sur les langues étrangères s'impose pour une révision profonde des stratégies et mécanismes et modes de réflexion et de pratiques dans un esprit de concertation avec tous les acteurs concernés par le domaine de la recherche scientifique.

D'ailleurs dans la loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale (Dispositions linguistiques) il a été noté de développer l'enseignement des langues étrangères afin que l'élève algérien maîtrise réellement deux langues étrangères tout en veillant à leur complémentarité avec la langue arabe. L'objectif de la maîtrise des langues étrangères pour participer effectivement et efficacement aux échanges interculturels et accéder directement aux connaissances universelles.

4. Conclusion :

A partir de l'approche de notre thématique intitulée « le monolinguisme en sciences sociales et humaines, résultante d'un paradoxe politico socio linguistique en Algérie », nous trouvons indispensable de revoir la politique de l'enseignement et l'apprentissage dans le domaine des sciences humaines et sociales en réfléchissant à de nouveaux objectifs dont la retombée peut être une réforme dans la diffusion et la redynamisation des langues étrangères.

Créer un espace d'échanges qui permet aux étudiants et chercheurs d'accéder avec aisance à l'inter culturalité à l'échelle

**Titre : Monolinguisme en sciences sociales et humaines,
résultante d'un paradoxe socio politique en Algérie**

internationale, en établissant un dispositif encourageant l'apprentissage des langues étrangères.

Retour au module de terminologie dans lequel l'étudiant apprend à utiliser le vocabulaire technique dans un langage correcte et scientifique.

Encourager l'échange intellectuel entre étudiants et enseignants dans les langues étrangères.

Réaliser des stages fermés dans la méthodologie de la rédaction des articles dans les langues étrangères.

Motiver l'esprit de la réflexion et accompagner les étudiants dans leurs projets de recherche.

Rédiger n'est pas aussi simple que l'on pense, c'est une motivation, un apprentissage et un art.

ÉTUDES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

5. Liste Bibliographique :

1. Benrabah, M, (1999), langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier ;
2. Boubakour.S, (2011), Étudier le français... quelle histoire ! Thèse de doctorat pour l'obtention du diplôme de doctorat en langue française. Université Lumière Lyon 2, France. Université de Batna, Algérie ;
3. Dommergues, J, Grison, A, Leverger, G, & Rupurt, D, (2003) Droit de savoir, savoir dire : L'enfant malade. Belin éditions, France ;
4. Ferfera.Y.M, Mekideche.T, (2008), La place des sciences sociales et humaines dans le système supérieur algérien, Revue internationale d'éducation de Sèvres, N°49
5. Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale (Dispositions linguistiques) ;
6. Madoui.M,(2007),les sciences sociales en Algérie, Regards sur les usages de la sociologie, /2 (n° 15) cairn info ;
7. Peroncel- Hugoz.J.P.(1972), le français conserve une situation privilégiée, le monde diplomatique ;
8. Sebaa, R, (1979), l'apprentissage linguistique entre normes et usages dans l'enseignement supérieur arabisé en Algérie, Trans N 19, Internet journal for cultural studies, Revue électronique de recherches sur la culture ;
9. Sebaa,R, la langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie, Session 6 :culture et langue ,la place des minorités.